

**SURVIVRE  
DANS UN MONDE  
INCERTAIN**

**Catalogage avant publication de Bibliothèque et Archives nationales  
du Québec et Bibliothèque et Archives Canada**

Titre : Survivre dans un monde incertain : 10 clés pour agir d'ici 2050 / Tom Fletcher

Autre titre : Ten survival skills for a world in flux. Français

Nom : Fletcher, Tom, 1975- , auteur

Description : Traduction de : Ten survival skills for a world in flux

Identifiants : Canadiana 20220025991 | ISBN 9782898042676

Vedettes-matière : RVM : Vingt et unième siècle – Prévisions

RVM : Gestion de crise – Aspect social

RVM : Mondialisation | RVM : État de préparation

Classification : LCC CB161.F5414 2023 | CDD 303.49–dc23

Titre original : Ten Survival Skills for a World in Flux by Tom Fletcher

Publié au Royaume-Uni par William Collins © 2022

© Alisio, une marque des éditions Leduc, 2022

Traduit de l'anglais par Richard Robert

© 2023 Les éditions JCL (pour la présente édition)

«Refugees» © 2017 Brian Bilston, extrait de *You Took the Last Bus Home*,  
reproduit avec l'autorisation de Unbound Publishing.

«For the Breakup of a Relationship», extrait de *To Bless the Space Between Us:  
A Book of Blessings* de John O'Donohue © 2008 by John O'Donohue.  
Tous droits réservés.

Les éditions JCL bénéficient du soutien financier de la SODEC  
et du Programme de crédit d'impôt du gouvernement du Québec.

Financé par le gouvernement du Canada



*Édition*

LES ÉDITIONS JCL

editionsjcl.com

*Distribution nationale*

MESSAGERIES ADP

messaging-adp.com

Imprimé au Canada

Dépôt légal : 2023

Bibliothèque et Archives nationales du Québec

Bibliothèque et Archives Canada

**TOM FLETCHER**

**SURVIVRE  
DANS UN MONDE  
INCERTAIN**

**10 CLÉS POUR AGIR  
D'ICI 2050**

LES ÉDITIONS JCL 



*À mes parents, Mark et Debbie.  
Pionniers de l'éducation.  
Et ancêtres bienveillants, curieux et courageux.*



# Sommaire

Prologue – La fusée de Zeinab.....	9
Introduction – Allumer la flamme.....	13
<b>Première partie – Dix compétences de survie</b>	
1. Comment reprendre le contrôle .....	45
2. Comment être curieux.....	71
3. Comment trouver une mission.....	109
4. Comment trouver votre voix.....	137
5. Comment trouver, développer et mobiliser votre communauté.....	159
6. Comment coexister .....	181
7. Comment être bienveillant.....	209
8. Comment vivre avec la technologie.....	241

9. Comment être global.....267

10. Comment être un bon ancêtre .....291

Deuxième partie – **Commencez maintenant**

11. Éducation, le moment des portes coulissantes .....319

12. Renaissance 2.0.....333

13. Humanifeste .....353

14. Les trente-neuf mesures de survie que vous  
pouvez commencer à prendre dès aujourd’hui .....369

Remerciements.....377

Notes .....383

## PROLOGUE

# La fusée de Zeinab

Ce voyage a commencé par une question à laquelle je n'ai pas su répondre.

La vallée de la Bekaa, au Liban, est l'un des plus beaux endroits du monde. Pendant des siècles, des empires se sont affrontés pour exploiter sa fertilité et contrôler sa situation à la charnière des continents. Les visiteurs prenaient des bains de soleil en regardant les montagnes enneigées. L'Empire romain, on le sait, a survécu grâce au pain et aux jeux. Le pain, il venait d'ici. Tout comme une grande partie du vin qu'on buvait en admirant les gladiateurs. Les ruines impressionnantes des temples de Bacchus et de Jupiter à Baalbek, dans la vallée, attestent l'importance de ces deux éléments pour la civilisation romaine.

Plus récemment, cet endroit est devenu un des hauts lieux de la culture du cannabis qui a contribué à financer une guerre civile meurtrière. Depuis, les touristes ont disparu, dissuadés par les avertissements aux voyageurs, les drapeaux jaunes et les barrages routiers du Hezbollah. Dans la vallée de la Bekaa, on croise aujourd'hui surtout des réfugiés<sup>1</sup> – les rescapés des conflits en Syrie, en Israël/Palestine, et au-delà.

Notre convoi avait roulé sur un chemin de terre, dans la bruine du soir. C'était le dernier arrêt d'une longue journée passée à visiter les camps délabrés où s'abritent désormais les réfugiés syriens.

J'ai rencontré Zeinab devant la petite tente qu'elle partageait avec sa vaste famille. Le toit était constitué de vieux panneaux de publicités pour le tabac. Elle avait 12 ans, et elle m'a raconté qu'il y avait déjà quatre ans qu'elle n'allait plus à l'école. Sa famille avait fui Homs, une ville aujourd'hui réduite en ruines par les bombes barils du président syrien Bashar al-Assad. Tout avait été détruit : son école, sa maison, son hôpital et son innocence. Son père avait été tué, sa mère travaillait de longues heures dans une boulangerie à l'extérieur du camp dans lequel elle vivait désormais. Zeinab élevait ses deux jeunes frères et sœurs, en essayant de leur apprendre à lire et à écrire.

Zeinab a fait un geste vers un coin de la tente. Agenouillé sur le sol humide, son plus jeune frère, Ahmed, dessinait avec un petit crayon noir. Il avait l'âge de mon fils, 8 ans, mais la malnutrition et sa méfiance envers les adultes le faisaient paraître beaucoup plus jeune. Hésitant, il m'a montré son dessin : des enfants bâtons et des avions de guerre. Les avions tiraient des missiles en forme de bâtons sur les enfants bâtons. Les enfants bâtons couraient ou étaient couchés sur le sol.

La nourriture et l'eau potable étaient rares dans le camp, m'a expliqué Zeinab. Les médicaments encore plus. Mais ce n'est pas de cela qu'elle voulait parler à un ambassadeur en visite. Ses yeux marron clair brillaient à l'idée qu'une école de fortune ouvrirait bientôt ses portes dans le camp voisin.

« Je veux être astronaute », m'a-t-elle dit.

Je ne m'y attendais pas. Mais c'était bien d'avoir une diversion, dans toute cette morosité.

« C'est formidable, tu veux aller sur la Lune ? »

Comme j'avais bien peur que mon arabe ne soit pas à la hauteur, j'ai mimé une fusée.

« Non, a-t-elle répondu en anglais, avec un accent mais dans une grammaire parfaite. Je veux trouver des planètes plus sûres pour Ahmed. »

J'ai ressenti une vague de désespoir. Est-ce que j'avais le droit de débiter les platitudes habituelles, de l'inciter à rêver et à travailler dur ? Elle aurait beau travailler et rêver, son avenir n'était probablement pas dans l'espace. Est-ce que j'avais le droit d'encourager son espoir quand je savais qu'il avait si peu de chances de se concrétiser ?

J'ai balbutié quelque chose sur la nécessité de continuer, de prendre le temps d'étudier. Elle a hoché la tête gravement. Ce n'était manifestement pas la première fois que Zeinab entendait cela de la bouche d'un homme blanc voyageant avec un convoi de photographes, et ce ne serait pas la dernière. Un garde du corps a tapoté sa montre en jetant un coup d'œil vers les voitures. Les militaires libanais nous avaient prévenus d'éviter les points de contrôle du Hezbollah après la tombée de la nuit : un ambassadeur « accidentellement » enlevé dans une zone de conflit, c'était exactement ce que recherchait le régime de Damas pour réduire l'engagement occidental.

Peut-être trouverait-on quelque part un enseignant qui ne se laisserait pas décourager par l'épuisement et le nombre d'élèves, et qui aiderait Zeinab et Ahmed à rattraper leur retard. Une campagne menée par des ONG pourrait conduire à affecter davantage de fonds à l'éducation parmi toutes les priorités vitales. En Occident, un responsable politique

aurait peut-être le courage de défier le racisme de la presse populiste pour donner à ces familles une chance de repartir à zéro dans un nouveau pays. La chance, la résilience et la bienveillance allaient peut-être renverser les probabilités, et Zeinab pourrait aller dans l'espace.

Mais il faudrait une sacrée dose de chance, de résilience et de bienveillance.

Alors que je me retournais pour partir, Zeinab m'a attrapé par la manche. Son visage était sérieux.

« Mais qu'est-ce qu'il faut vraiment que j'apprenne ? » m'a-t-elle demandé.

Question vertigineuse. Quelles sont les briques de savoir, d'idées et de valeurs que nous avons la chance d'hériter de nos parents, de nos enseignants et de nos ancêtres ? Comment faire en sorte que nos enfants soient préparés à un monde que nous sommes encore incapables d'imaginer ? Que devront-ils savoir pour vivre une bonne vie ? Chacun de nous est un pont, ce que mon père appelle un « porteur d'histoire », entre le passé et l'avenir. C'est une responsabilité intimidante pour laquelle nous n'avons pas de guide.

Je suis remonté dans la voiture et j'ai quitté le camp, désolé de ne pas avoir réussi à exprimer combien ces questions sont difficiles pour nous tous même si, par rapport à Zeinab et Ahmed, nous menons des vies privilégiées. Mais surtout, j'étais furieux de ne pas avoir pu l'aider à imaginer un monde dans lequel les fusées que dessinait son frère étaient pointées vers les étoiles, et non vers eux.

Alors qu'elle se glissait sous sa tente, Zeinab s'était retournée, un sourire pensif aux lèvres.

« Je ferai ce que j'ai à faire. Et vous ? »

Ce livre est une tentative de lui donner une meilleure réponse.